

Nous commençons ce jour le temps de l'Avent durant lequel nous nous préparerons à Noël. Cette fête nous rappelle que nous devons naître de l'Esprit Saint en tant que des Fils de Dieu, de même que l'enfant de la crèche, et que cette vocation oriente nos existences.

Ainsi nos existences sont un pèlerinage, un cheminement, vers le Seigneur tel celui auquel nous appellent les Nations par Isaïe : « *Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob* », ou tel celui évoqué par le psaume 121 qui se termine devant les portes de Jérusalem.

Ce pèlerinage, ce cheminement, dans lequel nous avons été embarqués au jour de notre baptême et auquel nous avons consenti au jour de notre confirmation, durant lequel nous naissons de l'Esprit Saint pour accéder à la vie de Fils de Dieu à la suite de Jésus Christ, est exposé à un seul danger.

Sous la pression des soucis et des obligations joyeuses et tristes de la vie quotidienne et des répétitions sans fin qu'elles engendrent nous risquons fort de perdre de vue que la grande affaire de nos existences est notre naissance en tant que Fils de Dieu, habité par l'Esprit Saint, frère ou sœur de Jésus Christ.

Jésus appelle cette naissance la venue du Fils de l'homme. Je l'entends comme la naissance d'un fils pour Dieu, d'un frère ou d'une sœur de Jésus, à partir de l'humain, de l'homme de la femme, du pécheur que je suis.

Et cela si, comme nous y invite St Paul, je me mets à l'école de Jésus Christ. Faute de quoi l'humain, le pécheur, ressemblera à une gousse qui ne porte aucun fruit. Pour donner du fruit, veillons à nous revêtir de Jésus Christ, malgré les soucis et les obligations de la vie quotidienne et leurs répétitions, n'investissons pas notre désir ailleurs, notamment dans la consommation excessive qui caractérise cette période.

P. Olivier Petit.